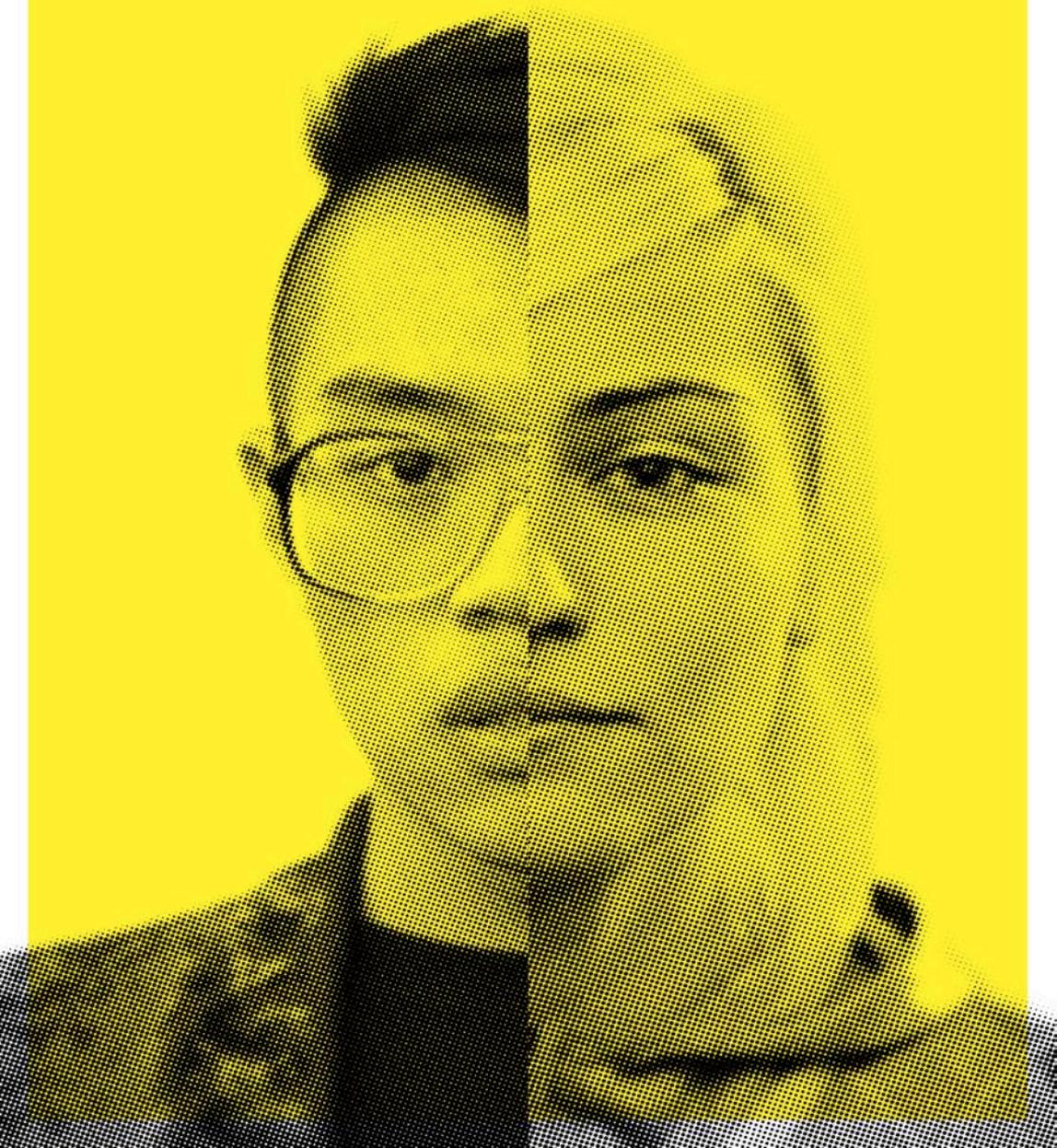


musica

festival
strasbourg

20 sept
5 oct
2013





MUSICA 2013

N° 28

Mercredi 2 octobre 2013 à 18h
Salle de la Bourse

Accroche Note

Avec le soutien de la Sacem

Accroche Note

Soprano, **Françoise Kubler** (*Illud Etiam*)

Assistant musical, **Tom Mays** (*Illud etiam*)

Dieter Ammann

The Freedom Of Speech (1995-96) / 18 min.

Philippe Manoury

Illud etiam (2012-13) / 11 min.

création mondiale nouvelle version

Robert Cahen

L'étreinte (2003) – vidéo / 9 min.

Alberto Posadas

Tratado de lo inasible (2013) / 16 min.

création mondiale, commande d'État

fin du concert : 19h

À propos du concert

Fidèle parmi les fidèles, l'ensemble strasbourgeois a accompagné les trente années du festival et contribué à l'émergence de plusieurs générations de compositeurs et de musiciens. En 2013, Accroche Note ne déroge pas à sa règle avec les nouvelles œuvres de Manoury et Posadas.

Quand au tout début des années 80, Armand Angster et Françoise Kubler fondent l'ensemble Accroche Note, Musica n'est pas encore inscrit dans le paysage alsacien. D'heureuses circonstances voudront que deux ans plus tard le festival sera créé à Strasbourg et intégrera très naturellement la jeune formation. Elle a depuis parcouru le monde (encore récemment de Bakou au Liban), mais jamais n'aura manqué son rendez-vous d'automne.

Aujourd'hui leur histoire se mêle à celle de tous les compositeurs qui comptent dans le monde musical international, dans une extraordinaire variété de styles, de genres ou de formations. Philippe Manoury, pour ne citer qu'un des partenaires de la première heure, en témoigne à nouveau avec la nouvelle version d'un solo vocal avec électronique qu'il confie à l'inégalable Françoise Kubler.

À propos des œuvres

Dieter Ammann *The Freedom Of Speech* (1995-96)

The Freedom Of Speech est une œuvre caractéristique de ma période de transition. Elle s'éloigne du répertoire qui prédominait dans mes pièces précédentes. J'avais pris pour principe de puiser le matériau dans le morceau lui-même, c'est-à-dire dans son commencement le plus spontané. L'hétérogénéité des événements sonores est la résultante d'une libre expérimentation de techniques de composition et d'organisations textuelles que je découvrais alors (allant jusqu'à la semi-improvisation de certains passages) ; de là vient aussi le titre. Dans mes œuvres postérieures, je n'ai plus accepté une juxtaposition de structures aussi diverses. Ce morceau a été composé à la demande de l'ensemble für neue musik zürich. Il est dédié à mon père, décédé en 1995.

Dieter Ammann
Traduction, Architexte

**Philippe Manoury *Illud etiam* (2012-13)
création mondiale nouvelle version**

Illud etiam a pour origine quelques images provenant du *Septième sceau* d'Ingmar Bergman. On y voit une femme qui ne prononce pas un seul mot durant tout le film et qui dit seulement : « Enfin ! » à la conclusion, lorsque elle voit la mort approcher. Je ne saurais expliquer en quoi cette image a provoqué chez moi le désir de composer cette œuvre. Mais c'est un fait que c'est de cela que tout est parti.

Comme c'est le cas par ailleurs dans ce film, *Illud etiam* traite de la sorcellerie. La chanteuse y interprète deux rôles : celui d'une inquisitrice, et celui d'une pauvre sorcière prête à être brûlée. Dans un cas, une ligne mélodique implacable, rigide, accompagnée des sons de cloches, de l'autre une ligne sensuelle, souple, qui déclenche (par un procédé informatique) des « flammes sonores ». Plus la chanteuse progresse dans sa dynamique, plus les sons environnants deviennent instables. Le feu ici est représenté par des sons de synthèses interactifs et remplit une fonction bien particulière : il n'est pas juste le moyen du châtement, mais représente surtout le désir de cette femme de se consumer. J'ai utilisé deux textes : le premier en latin est une imprécation médiévale véritable que relate Carlo Ginzburg dans son livre *Le sabbat des sorcières*, le second se compose d'extraits d'un des plus fameux sonnets attribués à Louise Labé. *Illud etiam* a été composée et créée à San Diego (Californie) avec la collaboration de Miller Puckette pour toute la partie informatique. L'œuvre, dédiée à sa créatrice Juliana Snaper, est une commande de la Fromm Music Foundation de l'Université de Harvard à Boston. J'ai composé une nouvelle version à l'intention de Françoise Kubler et d'Armand Angster dans laquelle j'ai ajouté une partie de clarinette. C'est cette version qui sera donnée en création mondiale ce soir.

Philippe Manoury

Robert Cahen *L'étreinte* (2003)

Musique, Francisco Ruiz de Infante
Studio Autour de la Terre (Auberive)
Effets spéciaux, Bernard Bats

Montage, Thierry Maury
Production Boulevard des Productions

La lumière crée le mouvement. Le Noir et Blanc fonctionne dans ce film comme une matière révélatrice. Quelque chose se trame ici entre mort, amour et jouissance. Apparition, disparition, le rythme d'une respiration nous fait entendre le temps qui passe, qui lie et délie nos impressions.

Alberto Posadas *Tratado de lo inasible* (2013) création mondiale

Si dans ma musique le choix du matériau est souvent le point de départ, dans *Tratado de lo inasible* (*Traité de l'insaisissable*), une étape préalable s'est imposée, celle du choix d'une certaine nature sonore, la nature de l'insaisissable, de l'instable, du discontinu, d'un son qui fuit la sécurité. Cela m'a amené à choisir certains matériaux primitifs très restrictifs, en ce sens qu'ils ne peuvent exister que dans des conditions très particulières. Ils sont très limités et offrent une grande résistance au changement. Ce sont donc des matériaux très improbables et extrêmement fugaces. Il suffit d'infimes altérations dans la dynamique, dans l'articulation ou dans la pression de l'émission du son pour qu'ils s'évanouissent.

Ce point de départ si restrictif conditionne le processus de création car le matériau impose sa propre temporalité. Il impose le moment où il apparaît, se forme, se stabilise et disparaît. Il impose sa propre énergie et sa présence sonores. Il se comporte désormais comme un être vivant doté de sa propre identité. Le compositeur se trouve dès lors dans une position de subordination et le choix de cette façon de travailler sur le restreint est avant tout un exercice d'épuration du langage. Cela requiert un travail de recherche exhaustif sur des matériaux très fragiles issus de ressources spécifiques à chaque instrument.

L'œuvre part du discontinu, du vaporeux, de l'imprécision dans la définition du matériau et évolue vers un monde continu formé par les interrelations du fragile, du volatil. Ce processus finit par aboutir à une redéfinition de la nature sonore, qui devient solidité, vigueur et dynamisme, pour s'évanouir enfin et montrer la vraie nature insaisissable du son. Le type de matériaux travaillés dans *Tratado de lo inasible* requiert de l'interprète une virtuosité « cachée » pour parvenir à contrôler l'émission d'un son dont la nature est si fragile.

Peu conventionnelle et très centrée sur les instruments graves (à l'exception de l'accordéon qui peut couvrir tout le registre et du saxophone soprano), l'instrumentation de ce quintette explore la possibilité de travailler avec des sons au registre étendu, grâce à des instruments capables d'apporter des sons basiques profonds et robustes mais aussi de faire émaner d'autres sons fragiles et volatils.

Tratado de lo inasible est une commande d'État du Ministère de la Culture et de la Communication français. Cette œuvre a été écrite pour l'ensemble Accroche Note, à qui elle est également dédiée.

Textes chantés

Philippe Manoury *Illud etiam*

Illud etiam non omittendum, quod quaedam sceleratae mulieres, retro post Satanam conversae, daemonum illusionibus et phantasmatis seductae, credunt se et profitentur nocturnis horis cum Diana paganorum dea et innumera multitudine mulierum equitare super quasdam bestias, et multa terrarum spatia intempestae noctis silentio pertransire, ejusque jussionibus velut dominae obedire, et certis noctibus as ejus servitium evocari.

Il ne faut pas taire que certaines femmes scélérates, devenues disciples de Satan, séduites par les fanatiques illusions des démons, soutiennent que, la nuit, elles chevauchent certaines bêtes en compagnie de Diane, déesse des païens, et d'une grande multitude de femmes ; qu'elles parcourent de grandes distances dans le silence de la nuit profonde ; qu'elles obéissent aux ordres de la déesse comme si elle était leur maîtresse ; et qu'elles sont appelées certaines nuits pour la servir.

Extrait de Carlo Ginzburg, *Le sabbat des sorcières* (1992)

Ô beaux yeux bruns, ô regards détournés,
Ô chauds soupirs, ô larmes épanchées,
Ô noires nuits vainement attendues,
Ô jours luisants vainement retournée !

Ô tristes plaints, ô désirs obstinés,
Ô temps perdu, ô peines dépendues,
Ô milles morts en mille rets tendues,
Ô pires maux contre moi destiné !
(...)

Je vis... je meurs... je me brûle...

Louise Labé

Les compositeurs

Dieter Ammann

Suisse (1962)

Dieter Ammann étudie la musique à Lucerne et à Berne, à la Swiss Jazz School. Il s'engage alors dans une carrière de musicien dans le domaine de la musique improvisée et du jazz, et s'est produit, comme accompagnateur ou avec ses propres formations, dans divers festivals internationaux. Ses enregistrements de disques ainsi que les sessions en studio l'ont amené à rencontrer des artistes d'horizons divers tels qu'Eddie Harris ou Udo Lindenberg. Il poursuit ensuite des études de théorie et composition à la Musikakademie Basel, et suit des master classes avec, entre autres, Wolfgang Rihm et Witold Lutoslawski. C'est à partir des années 1990 que Dieter Ammann se consacre vraiment à la composition. Sa musique, minutieusement composée et juxtaposant fréquemment des sections très contrastées, forme un antagonisme complexe entre précision de l'écriture et vitalité brute du son. Ses deux premières œuvres *Developments* (1993) et *piece for cello* (1994-98) sont marquées par une pensée sérielle, et laissent cependant déjà place à l'intuition – sur le plan rythmique et des couleurs instrumentales –, élément qui ne cessera de s'affirmer au fil de son exigeante production. En 2010, Dieter Ammann est compositeur en résidence au festival de Lucerne. Il est actuellement professeur de théorie et de composition à la Musikhochschule de Lucerne et enseigne à la Haute école des arts de Berne. Un enregistrement est en préparation (label ECM).

www.dieterammann.ch / www.baerenreiter.com

Philippe Manoury

France (1952)

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années 1970, Philippe Manoury s'invente un parcours personnel, avec pour premières références Karlheinz Stockhausen, Pierre Boulez et Iannis Xenakis. Il s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau et la gestion des masses sonores et orchestrales. Il ne peut commencer à composer « *sans avoir, au préalable, établi un plan, défini des trajectoires, des directions* ».

De cette obsession des constructions rigoureuses surgissent alors des embranchements, des bifurcations, des accidents, tressant ainsi un tissu qu'il souhaite le plus organique possible. Collaborateur fidèle de l'Ircam, il travaille dans le domaine de l'interaction instrument / électronique et développe des systèmes permettant la simulation et le suivi en temps réel des comportements instrumentaux.

Son catalogue couvre tous les genres : pièces solistes ou avec électronique (le cycle *Sonus ex Machina* et *Partita I et II*), musique de chambre (dont trois quatuors à cordes), œuvres pour chœur, pour grand orchestre, quatre opéras (dont *La Nuit de Gutenberg*, créée à l'Opéra du Rhin en 2011). Après huit ans passés aux États-Unis (il est professeur émérite de l'Université de Californie de San Diego), Philippe Manoury est maintenant installé depuis 2013 à Strasbourg où il est professeur de composition au Conservatoire et collabore également avec l'Université. Prochainement seront créés *IN SITU* par l'Ensemble Modern et l'orchestre de la SWR Baden-Baden und Freiburg à Donaueschingen, ainsi qu'un concerto pour deux pianos avec Andreas Grau et Götz Schumacher, à Witten.

www.philippemanoury.com / www.durand-salabert-eschig.com

Alberto Posadas

Espagne (1967)

Alberto Posadas étudie la composition auprès de Francisco Guerrero. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale (*Ápeiron*, 1993 et *Invarianza*, 1999). Sa liberté créatrice et son désir d'intégrer une forme d'esthétique à ces modèles mathématiques le poussent à rechercher d'autres modèles pour la composition. Il transpose ainsi en musique des paramètres architecturaux, utilise des techniques issues de la topologie et de la peinture, et explore les propriétés acoustiques des instruments au niveau microscopique du grain sonore, pour aboutir à la génération et au contrôle du matériau (*Sínolon*, 2000 ; *Anábasis*, 2001).

Le répertoire d'Alberto Posadas couvre une grande diversité de genres : musique symphonique, musique d'ensemble, œuvres solistes et œuvres vocales. Ses œuvres électroacoustiques sont conçues de manière très personnelle, totalement amalgamée aux instruments (*Snefru*, 2002) ou explorant la transformation en temps réel de mouvements (*Glossopoiea*, 2010).

Depuis 1991, Alberto Posadas est professeur d'harmonie et de composition au Conservatoire de musique de Majadahonda à Madrid. En 2013 sont créées *Kerguelen* pour flûte, hautbois, clarinette et orchestre ainsi que *Tenebrae* pour six voix, ensemble et électronique par EXAUDI et l'Ensemble intercontemporain, dirigés par François-Xavier Roth.

L'artiste vidéo

Robert Cahen

France (1945)

Figure majeure dans le domaine de la création vidéo, Robert Cahen est un pionnier dans l'utilisation des instruments électroniques. Après des études de composition en musique concrète au Service de la Recherche de l'ORTF (avec entre autres Michel Chion), diplômé du CNSM de Paris (classe de Pierre Schaeffer) en 1971, il devient compositeur du Groupe de Recherches Musicales de l'ORTF et poursuit expérimentation et création dans les domaines du son mais aussi de l'image. Il s'oriente vers le médium de la vidéo dès 1970, appliquant les expérimentations techniques et linguistiques de la musique concrète. L'œuvre de Robert Cahen est reconnaissable à sa manière de traiter le ralenti, à sa façon d'explorer le son en relation avec l'image pour construire son univers poétique. Il multiplie les effets de glissement, d'altération du mouvement, de contraction et de dilatation du temps – procédés qui lui permettent d'explorer la métaphore du passage, d'interroger le temps qui passe.

Ses œuvres sont présentes dans différentes collections publiques en France et à l'étranger : ZKM de Karlsruhe, Centre pour l'Image Contemporaine de Genève, AIACE à Milan, Museum of Modern Art de New York (MoMA), Frac/Alsace, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Centre Pompidou, Harris Museum à Preston... Le Jeu de Paume (Paris) accueille en 2010 une rétrospective complète de ses films et vidéos. Lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs en 1992, il réalise en 1995 une installation vidéo permanente à Lille sur le site Euralille. Un coffret contenant une grande partie de sa production est sorti en 2011 (écart production), incluant un CD de ses premières compositions musicales.

Le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg lui consacra une exposition du 14 mars au 11 mai 2014, sur le thème de « l'entrevoir ».

Les interprètes

Françoise Kubler, Soprano
France

Suite à sa rencontre avec Cathy Berberian et Dorothy Dorow, Françoise Kubler consacre la majeure partie de ses activités au répertoire contemporain et à la création. Rapidement, elle devient l'interprète privilégiée de compositeurs comme François-Bernard Mâche, Philippe Manoury, Georges Aperghis ou encore Ivan Fedele. Elle intègre également à son large répertoire des œuvres classiques, romantiques et modernes, tout en participant à plusieurs formations de jazz.

En 1981, elle fonde avec le clarinettiste Armand Angster l'ensemble Accroche Note, avec lequel elle enregistre de nombreux disques monographiques. Françoise Kubler collabore régulièrement avec des chefs prestigieux tels que David Robertson, Pierre Boulez, Peter Eötvös et des formations comme Ictus, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre Philharmonique de Radio France ou l'English Northern Philharmonia. À Musica, elle assure la création de nombreuses œuvres : *To God* de Pascal Dusapin (1986), *Chants ténus* de Marc Monnet (1992), *Eine Stimme 1-3* de Wolfgang Rihm (2005), *Diadème* de Christophe Bertrand (2010) ou encore le cycle complet des *Poesie francesi* de Stefano Gervasoni (2011). Elle enseigne le chant contemporain au Conservatoire de Strasbourg.

www.accrochenote.com

Accroche Note
France

Partenaire fidèle de Musica depuis ses débuts, Accroche Note s'engage dans la création contemporaine avec la même constance et la même conviction depuis des années, grâce à une politique active de commandes. Il collabore ainsi régulièrement avec Georges Aperghis, Philippe Manoury, Marc Monnet et Pascal Dusapin, mais tout aussi fidèlement avec Franco Donatoni, Bruno Mantovani ou encore Wolfgang Rihm. Cet attachement à la création fait partie des exigences premières de l'ensemble, invité par les plus importantes manifestations internationales.

Créé en 1981 autour de Françoise Kubler et Armand Angster, Accroche Note est un ensemble à effectif variable composé d'un noyau de trois à cinq musiciens. Des pièces solistes à celles pour ensemble, il aborde aussi

bien le répertoire savant que les musiques populaires, le jazz et les musiques improvisées. Chaque été depuis dix ans, l'ensemble organise à Strasbourg un festival de musique de chambre qui croise les œuvres des répertoires classique et romantique avec les musiques plus récentes des XX^e et XXI^e siècles.

Sa riche discographie comprend de nombreux portraits monographiques (Morton Feldman, Michael Jarrell ou encore Betsy Jolas). Ils seront prochainement en concert à la Biennale de Venise où ils créeront *Ombre della mente* de Pierre Jodlowski. L'enregistrement « Accroche Note : 30 ans de création à Musica » vient de paraître chez L'Empreinte Digitale.

Flûte, Anne-Cécile Cuniot
Clarinette, Armand Angster
Saxophone, Philippe Koerper
Percussion et direction,
Emmanuel Séjourné

Piano, Michèle Renoul
Accordéon, Anthony Millet
Violon, Thomas Gautier
Violoncelle, Christophe Beau
Contrebasse, Jean-Daniel Hégé

Accroche Note est un ensemble conventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace, la Ville de Strasbourg, et soutenu par la Région Alsace, le Conseil général du Bas-Rhin, la Spedidam et la Sacem. Accroche Note reçoit pour son action en faveur de la musique contemporaine le soutien de musique nouvelle en liberté.

www.accrochenote.com

Prochaines manifestations

N°29 - Mercredi 2 octobre à 20h, TNS - Salle Koltès
MCBTH

N°30 - Jeudi 3 octobre à 18h30, Salle de la Bourse
PASCAL CONTET

N°31 - Jeudi 3 octobre à 20h30, Cité de la Musique et de la Danse
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

20 septembre au 5 octobre, mer-sam 14h-18h, Aubette Foyer Bar
INSTALLATIONS ROBERT CAHEN
entrée libre

Retrouvez tous les concerts et spectacles, toutes les dates,
tous les lieux, et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

les partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace

Le Conseil Général du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs
de Musique (Sacem)

La Fondation Orange

La Fondation Jean-Luc Lagardère

Le Réseau Varèse, réseau européen pour la Création
et la Diffusion musicales, soutenu par le Programme Culture
de la Commission Européenne

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)

La Fondation Ernst von Siemens pour la musique

ARTE

Pro Helvetia, fondation suisse pour la culture

L'Institut Culturel Italien à Strasbourg

Suona Italiano

Avec l'aide des partenaires culturels

Le Conservatoire de Strasbourg

L'Université de Strasbourg

Les Musées de Strasbourg

La Filature, scène nationale de Mulhouse

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

Le Théâtre National de Strasbourg

Pôle Sud

Théâtre de Hautepierre

UGC Ciné Cité

Avec le concours de

IEC

Les services de la Ville de Strasbourg

L'Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

FL Structure

Les partenaires médias

Le Monde

Les Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

Musica est membre de Strasbourg Festivals
et du Réseau Varèse, réseau européen
pour la Création et la Diffusion musicales
